

Goethe, la Suisse, l'Italie, la beauté

Lugano, capitale de la Suisse italienne. Arturo Benedetti Michelangeli était venu s'y réfugier pour fuir le fisc italien. Aujourd'hui, c'est Martha Argerich qui y installe chaque année sa ruche bourdonnante.

Monte Argentario, cité balnéaire en Toscane. Charlie Chaplin et Sophia Loren ont lancé ce bout de Méditerranée où Puccini a écrit une partie de *Tosca* et de *Turandot*. Aujourd'hui, le baryton Jorge Chaminé y dirige un festival baptisé CIMA (Concerti in Monte Argentario), aidé par sa femme, la pianiste Marie-Françoise Bucquet.

A Lugano, tout est centré autour de Martha Argerich. C'est pour elle que le public se déplace avant de découvrir tous les musiciens que la pianiste argentine soutient avec passion.

A Monte Argentario, Jorge Chaminé et Marie-Françoise Bucquet s'effacent aussi pour mettre en valeur de jeunes artistes en lesquels ils croient dur comme fer.

Le point commun entre les deux manifestations ? La générosité. Celle des artistes accomplis qui veulent aider leurs « prochains », ceux qui prendront bientôt la relève. Ainsi à Lugano, on peut entendre un sublime *Concerto n° 3* de Bartók par Martha Argerich, d'une vie intense et atteignant la transfiguration. On peut aussi entendre le Liszt flamboyant de Nelson Goerner, le Saint-Saëns aristocratique de Mischa Maïsky, le Paganini vif-argent de Geza Hosszu-Legocky...

L'excellence, on la retrouve à Monte Argentario. La pianiste Shani Diluka, jouant les *Valses poétiques* de Granados avec une poésie extraordinaire, la soprano Léa Sarfati à la voix superbe et à l'expression passionnée, le pianiste Raffaele Moretti, au jeu plein d'énergie, et le pianiste russe Alexander Drozdov avec des *Intermezzi* de Brahms à pleurer...

Un autre point commun entre les deux festivals ? On ne cherche pas à attirer le chaland avec des programmes faciles, mais on aiguise la curiosité du mélomane avec de belles œuvres habilement rapprochées.

A Lugano, c'est Carlo Piccardi, le conseiller de Martha Argerich, qui déniche des partitions délaissées.

A Monte Argentario, Jorge Chaminé trouve mille idées pour sortir des sentiers battus. L'an dernier, sa programmation a gagné un prix en Italie pour récompenser son originalité. Cette année, il célèbre au jour près le 250^e anniversaire de la mort de Scarlatti avec un marathon de 18 h à minuit en plein air, dans un fort espagnol surplombant la mer. Un endroit unique, beau à se damner.

« C'est en fréquentant la beauté que l'on forme l'excellence de son goût », disait Goethe. Il avait bien raison.

OLIVIER BELLAMY

► Lugano, les 21 et 23 juin. Monte Argentario, les 23 et 25 juillet.